



MANUELA DE GIORGI
ANNETTE HOFFMANN
NICOLA SUTHOR · HRSG.

**SYNERGIES IN
VISUAL CULTURE**
—
**BILDKULTUREN
IM DIALOG**

WILHELM FINK

Manuela de Giorgi, Annette Hoffmann et Nicola Suthor (dir.),
Synergies in Visual Culture. Bildkulturen im Dialog,
Munich : Wilhelm Fink, 2013, 600 pages

Ralph Dekoninck

Publié à l'occasion du soixantième anniversaire de Gerhard Wolf, cet ouvrage collectif de 600 pages ne compte pas moins de quarante et une études sur des sujets les plus divers et traversant toutes les périodes, depuis l'Antiquité jusqu'au XX^e siècle, et bien des zones géographiques, comme une grande variété de médiums artistiques et iconiques (architecture, peinture, art du textile...). À travers cette approche kaléidoscopique se dégage une riche réflexion transdisciplinaire et transpériodique sur les synergies entre les cultures visuelles, les religions, les sciences et bien entendu les arts, ces derniers étant envisagés dans une perspective assez large qui est celle d'une anthropologie du visuel. Parfaitement en phase avec l'appel récent à une histoire globale de l'art, une telle perspective se trouve ici déclinée en une série d'études de cas qui démontrent tout l'intérêt d'une analyse croisée et comparée des cultures. C'est cette double focale, macro et micro, qui fait tout l'intérêt de cette entreprise éditoriale collective menée sous l'inspiration des travaux de G. Wolf. Ce dernier n'a en effet cessé, depuis ses recherches séminales sur l'image sacrée entre Moyen Âge et Temps Modernes, d'ouvrir son champ d'observation sur l'horizon d'une anthropologie historique des images et d'une histoire transculturelle de l'art. Comme le soulignent les préfaciers, son travail vise un équilibre méthodologique entre l'observation détaillée et une réflexion élargie. C'est bien l'objectif fixé pour ce volume, même si l'on peut regretter que l'introduction n'essaie pas de tisser de manière un peu plus précise et serrée les liens thématiques et méthodologiques entre ces approches et études de cas les plus variés. Seule la division du volume en six sections permet de baliser le terrain et d'orienter le lecteur. Sans entrer dans le détail de chaque contribution, on se contentera ici de dégager quelques lignes de force.

La première section placée sous le titre « image-culte » met essentiellement l'accent sur l'image sacrée et les transferts culturels entre Est et Ouest, qui témoignent de la rencontre entre différentes conceptions de l'image. On retiendra de cet ensemble de contributions la mise en évidence de différentes formes d'hybridation à partir d'héritages divers, et notamment de la manière dont la culture visuelle de l'Occident entre en dialogue avec celle de l'Orient chrétien, passée à travers différents filtres, comme celui de l'Italie. D'autres phénomènes de confrontation transculturelle se trouvent illustrés à titre comparatif, comme par exemple les analogies entre l'habillement des statues pratiqué en Extrême-Orient et en Occident, ou encore, dans un rapport cette fois Nord/Sud, l'assimilation des idées luthériennes dans l'art maniériste italien.

Regards croisés.

Revue franco-allemande de recensions
d'histoire de l'art et esthétique
Numéro 3 / 2015.

● La deuxième section ouvre une riche réflexion sur l'espace sacré comme lieu d'investissement imaginaire. L'interaction entre l'espace et l'image y est explorée pour envisager les façons dont, dans un contexte déterminé de présentation, cette dernière se trouve chargée d'un message, et plus encore d'une efficacité. Les cas d'étude retenus montrent comment un réseau complexe de significations et de valeurs symboliques se trouve ainsi activé au moment d'une performance rituelle ou d'autres formes d'actions ayant l'image pour objet.

Une telle réflexion sur l'iconotopie, c'est-à-dire sur les lieux de l'image, se prolonge dans la section suivante consacrée à la « migration et aux transferts culturels », tout particulièrement dans le bassin méditerranéen, véritable « interface entre les mondes », avec une extension vers l'Inde. C'est donc à nouveau à la circulation des images, des objets, des motifs, des styles mais aussi de leurs créateurs que s'attachent une série d'articles ayant également pour point commun un intérêt pour les différentes formes d'assimilation (citation, subversion, émulation, rivalité, fascination...) de cultures visuelles étrangères les unes aux autres. On y découvre une variété de modalités de montage ou de bricolage d'éléments empruntés à des contextes éloignés dans l'espace ou dans le temps, comme à des médiums les plus divers. Ces montages transforment le sens de leurs composantes. Ils conjuguent des temps différents, créent des continuités ou des courts-circuits temporels. L'image se trouve ainsi révélée comme un espace-temps où chaque couche de sens peut émerger dans des circonstances et moments précis.

La quatrième section, placée sous le titre d'« histoires culturelles », explore les transferts de savoir dans d'autres champs que celui des arts mais avec lesquels ces derniers entretiennent des rapports étroits, gagnant de nouvelles significations par ces interférences. C'est ainsi qu'une place toute particulière est accordée aux manuscrits enluminés où se laissent observer différentes formes de relations entre texte et image, témoignant notamment d'interférences entre tradition chrétienne et juive ou entre science et religion. Le reste des contributions investiguent d'autres médiums, d'autres espaces et d'autres formes de croisements culturels depuis le haut Moyen Âge jusqu'au XIX^e siècle.

L'avant-dernière section, dont la cohérence est nettement plus lâche, se penche sur d'autres formes de « rencontres artistiques », dans des contextes les plus divers : sur la première peinture byzantine avec ses racines hellénistiques mais aussi sa grande part d'innovation ; sur les rapports qu'entretient un cycle peint des Mois dans un couvent génois avec la tapisserie de Bayeux ; sur les échanges artistiques entre Venise et Salerne au XIII^e siècle, contribution soulignant l'importance des villes portuaires dans ces échanges ; sur les interactions entre Rome et Avignon à la fin du Moyen Âge sous l'impulsion des élites ; sur la réception et l'assimilation des modèles antiques et italiens à la cour de Fontainebleau ; sur la carrière du Parmesan et sa capacité à assimiler une riche culture visuelle, comme à inspirer en retour les arts bien au-delà de l'Italie ; enfin sur le contexte de production de la célèbre *Messe de saint Grégoire* (1539) réalisée en plumes au Mexique, précieux témoin des intenses échanges entre ancien et nouveau mondes.

Enfin, la dernière section porte sur « l'esthétique de la collection » comme lieu où se créent des synergies entre une grande variété d'artefacts intégrés dans un système qui n'est pas originellement le leur. Ce système deviendra au XIX^e siècle celui d'une histoire mondiale

de l'art, avec cette prétention à l'universalité dont on connaît aujourd'hui les vues idéologiquement biaisées mais qui n'en continuent pas moins à nourrir souterrainement une certaine conception identitaire de la discipline. Comme le montre cette section, ces différents modes d'appropriation sont souvent nés d'une passion, voire d'une fascination pour la différence et l'étrangeté.

Ce volume est donc à l'image des recherches de Gerhard Wolf : il offre une histoire de l'art au long cours qui démontre l'importance du croisement entre des problématiques précises et des objets particuliers. Le déploiement de réflexions théoriques s'étaie par la prise en considération de la singularité de chaque image et de son contexte culturel spécifique. Si les approches d'ordre anthropologique et iconologique mais aussi historiographique et épistémologique s'y concilient harmonieusement, le travers « congénital » de ce genre d'ouvrage collectif n'en apparaît pas moins de manière évidente : le propre du volume d'hommage est de rassembler des contributions qui ont pour point commun non pas tant une problématique partagée qu'une dette scientifique et humaine à l'égard d'un collègue. Ce volume-ci ne déroge pas à la règle en souffrant d'un certain manque de cohérence qui aurait pu être évité par un cadrage introductif ou conclusif plus solide, et par un effort accru de problématisation de la part de nombreux auteurs, afin de mieux entrer en phase avec le thème général et les sous-thématiques proposées. Il n'en reste pas moins qu'on obtient au final une extrêmement riche palette d'articles éclairant un phénomène tout aussi riche et complexe, surtout si on l'envisage à l'échelle mondiale et sur une très longue durée.

